

Le besoin de jouer chez les tout-petits

35 FICHES CONSEILS
POUR LES PROS DE LA PETITE ENFANCE

Fabienne Agnès LEVINE

DUNOD

Illustrations : Rachid Maraï

Composition : Publilog

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autori-

sation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2021

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-082826-5

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

Préface	7
Remerciements	9
Avant-propos	11
Partie 1 Jouer, un élan vital	15
Fiche 1. Faire pour de vrai, ce n'est pas jouer	16
Fiche 2. Les stades de l'intelligence : une clé d'entrée pour comprendre le jeu spontané avec Jean Piaget	23
Fiche 3. Les jeux relationnels dès la naissance : l'éveil à la conscience de l'autre	30
Fiche 4. Les jeux corporels des bébés : l'éveil à la conscience de soi	38
Fiche 5. Le jeu actif à l'honneur : le plus tôt est le mieux	43
Fiche 6. Les premiers jeux collectifs : à la découverte d'un code commun	49
Partie 2 À propos des activités	55
Fiche 7. L'évolution de la place des activités en crèche	56
Fiche 8. Faut-il proposer des activités aux jeunes enfants ?	62
Fiche 9. À quoi servent les plannings d'activités ?	69

Fiche 10. L'éveil musical aussi a ses grands pédagogues	74
Fiche 11. Un exemple d'activité : jouer avec les gommettes	79
Fiche 12. Vive les activités qui sont des invitations à jouer !	84

Partie 3 Quelques jeux et jouets parmi tant d'autres **91**

Fiche 13. Classer et mieux connaître les jouets avec ESAR et COL	92
Fiche 14. Questions de parents sur les jouets préférés de leur enfant	99
Fiche 15. Bien choisir les jouets moteurs à chaque âge	106
Fiche 16. L'éveil au monde des objets avec les jeux de préhension	112
Fiche 17. Les jouets gigognes, des jouets évolutifs	118
Fiche 18. Jouer et apprendre avec les abaqes	123
Fiche 19. Le puzzle : un jeu d'attention visuelle pour les petits	128
Fiche 20. Les poupons ou comment prendre soin d'un plus petit que soi ?	135
Fiche 21. Des figurines pour tous les âges et tous les goûts	140
Fiche 22. Tout un monde à créer avec les petites voitures	145
Fiche 23. Les premiers jeux d'adresse : se mesurer à soi-même et aux autres	150
Fiche 24. Jeux éducatifs et jeux coopératifs : des boîtes de jeu pour les tout-petits	155

Partie 4 Un aménagement de qualité	163
Fiche 25. Pas de jeu libre sans des espaces de jeu bien préparés	164
Fiche 26. Le cadre ludique ou l'art de préparer les espaces de jeu	172
Fiche 27. Faut-il un espace dédié aux jeux de construction ?	179
Fiche 28. Les conditions du jeu libre à l'épreuve des mesures sanitaires	185
Fiche 29. Jouer dehors, avec et sans jouets	192
Partie 5 Les livres pour les tout-petits	199
Fiche 30. Les albums du Père Castor : l'histoire d'un succès intemporel	200
Fiche 31. La richesse inépuisable des imagiers	205
Fiche 32. Éduquer le regard des bébés avec les imagiers de Tana Hoban	210
Fiche 33. Du musée au livre pour enfants : les imagiers d'art	215
Partie 6 En guise de conclusion : Pourvu que les enfants jouent...	221
Fiche 34. Deux lectures pour mieux comprendre le comportement des joueurs	222
Fiche 35. Une petite histoire des jouets dans les établissements de la petite enfance	230

PRÉFACE

FABIENNE Agnès Levine est psychopédagogue. Un métier rare. Elle n'est pas psychologue du développement, elle n'est pas une enseignante, pédagogue spécialiste des apprentissages. Et elle est tout cela à la fois. C'est une vraie spécialiste du jeune enfant. Elle connaît comme personne son besoin de jouer, sa façon de jouer tout seul, à côté des autres et avec les autres, et ce que jouer lui apporte tant sur le plan des acquisitions, que de ses relations à l'adulte ou avec ses pairs. Elle sait décrypter tous les jeux, toutes les phases de jeu, qu'il soit « libre » ou « dirigé », connaît sur le bout des doigts les jouets et jeux, leur histoire et leur rôle auprès des petits. Elle est fan de l'imagination et de « la vitalité découvreuse des petits ». Elle est imbattable sur tous les pédagogues qui ont travaillé sur le jeu.

Bref, quand en 2016 j'ai lancé le site *Les Pros de la Petite Enfance*, j'ai tout de suite su qu'elle en serait une collaboratrice, avertie, assidue et précieuse tant ses connaissances et son regard sont spécifiques. Tant elle sait mettre en complémentarité les capacités et compétences du jeune enfant avec les apprentissages. C'est avec elle que la rubrique « Jouer pour grandir » s'est construite et se nourrit.

Fabienne Agnès Levine – et ce livre en est un très bel exemple, puisqu'il reprend en les enrichissant considérablement nombre de ses articles – est une travailleuse, fine observatrice du jeune enfant et attentive aux pratiques des professionnels de la petite enfance, qui ne se repose jamais sur ses lauriers... et connaissances. Elle est toujours à l'affût pour encore mieux cerner ce qui la passionne : l'enfant et son besoin de jouer. Vous aurez j'en suis sûre autant de plaisir et d'intérêt que j'en éprouve à chaque fois que je découvre un de ses nouveaux articles dans ma boîte mail, à lire ces 35 fiches à la fois savantes et concrètes. Vous croyez tout savoir du jeu de l'enfant ? Eh bien vous verrez, dans chaque fiche, vous apprendrez quelque chose de nouveau !

Catherine LELIÈVRE
directrice et fondatrice du site *Les Pros de la Petite Enfance*

REMERCIEMENTS

MES PREMIERS remerciements s'adressent à Catherine Lelièvre, fondatrice du site Les Pros de la Petite Enfance grâce auquel les acteurs de l'accueil du bébé et du jeune enfant, quels que soient leur formation initiale et leur lieu d'exercice, trouvent des informations d'actualité, des sources d'inspiration, des apports de connaissances et des témoignages d'expériences. Non seulement elle m'offre une formidable tribune mais elle est toujours présente pour affiner l'angle d'un sujet ou le recentrer avec justesse sur les problématiques des professionnel(le)s de la petite enfance.

Merci à Catherine Berranger, dont la lecture exigeante et les corrections pointilleuses m'ont aidée à viser la meilleure adéquation entre le fond et la forme.

Merci aussi à « mes » élèves auxiliaires de puériculture qui ont accueilli mes petits et grands exposés pédagogiques tout au long des années 1990 et 2000, plus particulièrement à l'École centrale de puériculture Paul-Strauss à Paris mais pas seulement.

Merci à « mes » stagiaires ayant participé à des formations programmées dans toute la France par des organismes publics et privés.

Merci à toutes les équipes de crèches et haltes-garderies qui m'ont fait confiance pour interroger avec elles leurs espaces de jeu, leurs sélections de jouets et leurs projets d'activités.

Merci à toutes les assistantes maternelles rencontrées en formation qui ont manifesté tant de curiosité envers l'éveil du jeune enfant et qui ont su mettre en œuvre mes idées de jeux, des plus sages aux plus farfelues.

AVANT-PROPOS

« Tous les après-midi, en revenant de l'école, les enfants allaient jouer dans le jardin du Géant. C'était un grand et ravissant jardin avec une douce herbe verte. Çà et là, sur l'herbe, il y avait de belles fleurs qui ressemblaient à des étoiles, et il y avait douze pêcheurs qui, au printemps, s'épanouissaient en délicates floraisons couleur de rose et de perle, et, en automne, portaient des fruits magnifiques. Les oiseaux, assis sur les arbres, chantaient si joliment que les enfants s'arrêtaient de jouer pour les écouter. "Comme nous sommes heureux ici !" s'écriaient-ils. »

Oscar Wilde, *Le Géant égoïste*, 1888¹

« L'enfant a besoin de jouer. Les jeux lui sont aussi naturels que le chant à l'oiseau. Les jeux sont l'expression de l'éveil des facultés du corps et de l'esprit ; ils sont, par eux-mêmes, une occasion d'expérience et de préparation à la vie. L'enfant doit donc pouvoir jouer librement². » Cette phrase a été écrite par le pédagogue suisse Adolphe Ferrière, un des fondateurs du mouvement de l'Éducation nouvelle³ au début du XX^e siècle. Elle est citée par Gilles Brougère pour illustrer comment est née une vision romantique du jeu qui a influencé les pédagogues. Dans un de ses livres⁴, il explique pourquoi l'importance du jeu est devenu un argument récurrent dans les discours, beaucoup moins dans les pratiques.

notes

1. Wilde O., *Le Prince heureux – Le Géant égoïste et autres contes*, traduction de Léo Laxx, Gallimard Jeunesse, « Folio Junior ».

2. Ferrière A., *Projet d'école nouvelle*, Foyer solidariste, 1909, p. 19.

3. Courant regroupant des penseurs et des acteurs de l'éducation opposés à la pédagogie traditionnelle.

4. Brougère G., *Jeu et éducation*, L'Harmattan, 1995, p. 174.

Je ne sais pas si les enfants jouent comme les oiseaux chantent, je n'ai pas de connaissances scientifiques sur le chant des oiseaux mais ce qui me parle est la beauté de l'image : des enfants qui jouent dans un cadre harmonieux, à défaut d'être naturel ; des oiseaux qui chantent d'autant plus qu'ils sont dans un espace protégé du bruit et de l'agitation⁵. Or, regarder et écouter avec bienveillance les uns et les autres ne suffit pas pour que tout se passe bien. Il est toujours mieux d'intervenir en amont et avec soin, que ce soit pour préserver la biodiversité indispensable aux oiseaux ou pour accueillir la libre expression des enfants.

Jouer est un besoin : une affirmation qui n'est plus à mettre en doute surtout lorsqu'elle concerne les enfants les plus jeunes. Elle a remplacé une conception dévalorisante du jeu qui a prévalu des centaines d'années. En effet, le jeu a longtemps été considéré comme une activité inférieure au travail, servant à utiliser le surplus d'énergie. Il a aussi été décrit comme un moyen pour les petits garçons et les petites filles de s'entraîner à leurs futurs rôles respectifs dans la société.

Depuis le début du XX^e siècle, jouer a fait l'objet d'études pluridisciplinaires au sein des sciences de l'éducation (psychologie, pédagogie mais aussi philosophie, sociologie, économie, histoire, etc.). Depuis 1989, jouer figure aussi parmi les droits de l'enfant⁶. Dans les typologies des besoins, jouer apparaît sous différentes expressions qui mériteraient d'être commentées : accomplissement (Maslow), se récréer, se divertir (Henderson), balance attachement-exploration (Bowlby), expériences adaptées aux différences individuelles, expériences adaptées au développement (Brazelton et Greenspan), stimulation, expérimentation (Pourtois et Desmet). Même les travaux d'éthologie⁷ viennent confirmer l'existence de comportements ludiques spontanés : en jouant, les tout-petits, en particulier ceux des mammifères et des êtres humains, feraient face à leur immaturité et entraîneraient à vide leurs aptitudes naissantes (courir, grimper, saisir, etc.).

Notes

5. Dans les villes, la diversité des chants d'oiseaux a été remarquée dès le premier confinement de 2020 dû au Covid.

6. Article 31 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE).

7. Étude scientifique du comportement des espèces animales (dans leur environnement naturel ou autre).

Assurément, jouer est une affaire sérieuse et est un besoin – pas de la même manière que respirer, manger, boire ou dormir mais un besoin, car le meilleur moyen d'exercer et de perfectionner ses fonctions sensorielles, manuelles, motrices, langagières, sociales et cognitives. Toutefois, comme les enfants ne grandissent jamais dans un environnement neutre, tout dépend des conditions de jeu que les adultes leur donnent. Je ne crois pas au mythe de l'éducation naturelle, comme si un enfant pouvait se développer en dehors de toutes les influences de la société dans laquelle il naît. C'est une utopie, probablement utile, dont le charme est d'ouvrir une fenêtre sur le champ des possibles mais qui ne peut pas raisonnablement, selon moi, être le point de départ d'un projet d'accueil ou d'un projet d'établissement.

Dans les familles, les facteurs culturels et les styles d'éducation se traduisent par des pratiques autour du jeu, tout comme celles autour de l'alimentation, du sommeil, de la santé et de bien d'autres aspects. Tous les bébés sont pris en charge dans une niche de développement⁸ aux caractéristiques particulières. Dans le milieu professionnel, les critères sont plus objectivés, indépendamment des préférences et des appartenances individuelles de chaque membre d'une équipe. C'est le propre d'une approche psychopédagogique, les options éducatives s'appuyant le plus possible sur la psychologie de l'enfant et sur d'autres sources de connaissances.

En tant que professionnel(le) de la petite enfance, il est important d'être convaincu(e) que le jeu est à la fois la plus belle et la plus essentielle des activités. C'est le meilleur point de départ à une démarche raisonnée pour organiser le milieu de vie des tout-petits : les conditions de jeu (partie 1), les activités de jeu (partie 2), le choix des jouets (partie 3), l'aménagement de l'espace (partie 4) et l'importance des livres (partie 5). Bien sûr, faire des choix d'organisation pratique ne doit pas nous empêcher de laisser une place pour le rêve, car la finalité d'un projet éducatif est toujours de l'ordre d'un idéal vers lequel on tend.

Le début du conte d'Oscar Wilde décrit un jardin fermé mais dans lequel les enfants ne se sentent pas prisonniers (peut-être parce qu'ils l'ont découvert, et ont choisi d'y entrer). Ils y jouent en toute sécurité et

notes

8. Spécificités du milieu dans lequel l'enfant vit et adaptation continuelle de ce milieu à ses besoins (notion de psychologie interculturelle).

en toute liberté. La nature, source d'inspiration inépuisable, y a sa place : des fleurs qui resplendent, des arbres qui donnent des fruits, des oiseaux qui chantent. Retour à la réalité : l'accueil des jeunes enfants se faisant souvent entre quatre murs d'une salle préparée par l'adulte, c'est à chacun de nous de faire en sorte qu'ils se sentent libres d'exister comme entre les quatre murs du jardin du Géant.

À côté de la poésie, de la fantaisie et de l'inattendu auxquels nous invite la fréquentation des enfants, mes propositions peuvent sembler très terre à terre. Publiées une première fois sur le site Les Pros de la Petite Enfance, les 35 fiches de cet ouvrage sont le résultat d'observations de terrain et ont presque toutes été reformulées ou enrichies.

Je fais confiance aux professionnels de la petite enfance qui les liront pour en faire bon usage tout en laissant libre cours à leurs intuitions pédagogiques. Je fais confiance aussi aux tout-petits, car leur besoin de jouer est plus fort que les contraintes rencontrées ou fixées par les adultes. Dans les différents registres du jeu, je suis convaincue qu'une organisation réfléchie et une bonne connaissance des jouets, loin d'être des éléments restrictifs, sont propices à accueillir leurs initiatives et leurs inventions.

Jouer, un élan vital



FICHE 1

Faire pour de vrai, ce n'est pas jouer

JOUER est l'occupation privilégiée pendant l'enfance mais pour autant tout n'est pas jeu. Valoriser les activités de la vie quotidienne et y faire participer les enfants, c'est intéressant et c'est même amusant. Les jeunes enfants adhèrent facilement à tout ce que nous leur proposons, sans se demander si c'est uniquement pour jouer ou s'il y a un résultat au bout. Mais pour les adultes qui les accompagnent, la question des frontières entre « rien-que-du-jeu » et « autre-que-du-jeu » se pose, car les attentes ne sont pas les mêmes et la liberté d'expression de l'enfant en dépend. Prenons l'exemple de l'eau. L'enfant qui joue autour d'un bac avec des contenants pour transvaser ou qui se lave les mains en éclaboussant, avec plaisir peut-être mais aussi par nécessité, se trouve dans deux situations bien différentes.

« Jeu » ou « pas jeu » ?

Si vous soumettez chacune des activités pratiquées dans votre structure ou à votre domicile à la question suivante « Quel en est l'aboutissement ? », vous obtiendrez deux listes : l'une avec des actions se situant dans un registre fictif, donc ludiques, et l'autre, avec des situations bien ancrées dans la réalité, donc utilitaires :

- Faire un gâteau en pâte à modeler ou avec du sable : du jeu ; avec des ingrédients sélectionnés et dosés : pas du jeu.
- Mettre un chapeau de jardinier et faire semblant d'arroser des plantes : du jeu ; surveiller la pousse des légumes dans le carré potager : pas du jeu.

- Choisir dans un coffre de déguisements un vêtement ou un sac : du jeu ; s'habiller ou mettre ses chaussures tout seul : pas du jeu.
- Pousser un petit caddie rempli d'aliments en plastique dans la salle ou dans le jardin : du jeu ; aller au marché et découvrir les fruits et légumes : pas du jeu.
- Mettre la dînette sur la table dans le coin jeux dédié à la cuisine : du jeu ; placer les assiettes et les couverts sur la table avant de manger : pas du jeu.

Attention, le critère distinctif n'est pas le plaisir (qui peut être ressenti dans les deux cas) ni la motivation, ni même le contenu de l'activité, mais l'existence d'un but à atteindre. Pour cette raison, faire comme les grands et prendre part aux tâches utiles est autre chose que jouer.

Même s'ils sont contents de découper des fruits, même s'ils sont fiers de contribuer au tri des déchets, même s'ils aiment peindre une fresque pour décorer le hall de la structure, les jeunes enfants déjà en âge de parler nous interpellent avec un type de questions qui reste le meilleur indicateur de la frontière entre jeu et non-jeu : « J'ai fini. Je peux aller jouer maintenant ? »

Jouer n'a pas de but en soi

À force de dire que pour les bébés tout est jeu, on en oublierait presque que certaines activités organisées par les adultes s'en éloignent. Le caractère autotélique (avec une finalité intrinsèque) du jeu est fondamental. Est donc jeu toute proposition, toute situation, tout regroupement, toute activité, tout atelier n'ayant pas d'autre but que l'intérêt et le plaisir qu'ils procurent.

Si en toute occasion vous chantez et dansez avec les enfants, vous partagez un moment d'expression sans autre intention que jouer avec la voix et le corps. Dès que votre objectif, à court ou moyen terme, est de préparer un spectacle, c'est un peu différent car il existe un enjeu au-delà du jeu lui-même. L'ambiance peut garder un esprit ludique, le jeu ne disparaît pas complètement mais s'oriente vers une expérience culturelle, associant enfants et adultes.

Le même raisonnement s'applique aux activités manuelles : dessiner, peindre, coller, modeler est du registre du jeu tant que ces actions ne sont pas mises au service de la production d'objets décoratifs ou utilitaires. Ce n'est pas que les loisirs créatifs soient désagréables et à proscrire, mais tout dépend de l'âge et en aucun cas ils ne peuvent se confondre avec l'acte de jouer.

Jouer pour jouer, c'est découvrir la matière de la peinture et l'étaler, froisser et déchirer les papiers, étirer et aplatir la pâte à modeler, coller et décoller, faire et défaire, construire et démolir, bref agir et réagir sans objectif contrôlé par l'adulte. Fabriquer un cadre photo ou un objet sonore, c'est autre chose. Au cours de ces séances, seuls quelques petits participants savent en profiter pour jouer un peu avec les matériaux mis à leur disposition. Les autres, plutôt qu'avoir le sentiment de jouer, s'appliquent surtout à répondre au désir de l'adulte dans les limites de leurs capacités manuelles et intellectuelles.

Jouer pour jouer

Nombreux sont les auteurs qui ont voulu définir le jeu et qui en ont conclu que tout pouvait prendre une forme de jeu pourvu qu'il n'y ait pas de finalité extérieure et évaluable. Le jeu est donc une activité autotélique (du grec *autos*, « soi-même », et *telos*, qui signifie « but »), c'est-à-dire, comme l'écrivait le psychologue Henri Wallon au XX^e siècle, « Toute occupation qui n'a pas d'autre finalité qu'elle-même ». À la question « Pourquoi tu joues à ça ? », la plupart des enfants ont la réponse la plus simple : « Pour jouer. »

De l'utilité de distinguer « jouer » et « faire »

Quelles différences, pour le même enfant, entre ranger son manteau à sa place, regarder un livre, préparer une tarte, installer des petites voitures dans un garage et étaler de la pâte à modeler ? Ce sont autant d'activités intéressantes, qui peuvent se succéder harmonieusement et lui faire plaisir.